

Important. Une grande importance sera apportée à la clarté, la lisibilité des raisonnements et des programmes. Dans ce sujet, on rédigera les programmes dans le langage OCaml.

Remarque. On pourra toujours librement utiliser une fonction demandée à une question précédente, même si cette question n'a pas été traitée.

Exercice 1 (Fonctions sur les listes) : Dans cet exercice, on veut implémenter nous même certaines fonctions sur les listes qui existent dans la librairie `List` d'OCaml.

- Écrire une fonction `iter` : `('a -> unit) -> 'a list -> unit` qui prend en entrée une fonction `f` de type `'a -> unit` et une liste `l` d'éléments de type `'a`, et appelle la fonction `f` successivement sur les éléments de `l` (dans l'ordre).
Autrement dit, `iter f [a1 ; a2 ; ... an]` doit être équivalent à `: f a1 ; f a2 ; ... ; f an`.
- Écrire une fonction `filter` : `('a -> bool) -> 'a list -> 'a list` qui prend en entrée une fonction `f` de type `'a -> bool` (`f` est un prédicat), et une liste `l` d'éléments de type `'a`, et qui renvoie la liste des éléments de `l` qui vérifient le prédicat `f` (dans l'ordre).
- Écrire une fonction `append` : `'a list -> 'a list -> 'a list` telle que `append l1 l2` renvoie une nouvelle liste issue de la concaténation de `l1` et `l2` (l'utilisation de l'opérateur `@` est interdit).
- Écrire une fonction `flatten` : `'a list list -> 'a list` qui prend une liste de listes en entrée et renvoie la concaténation de toutes ces listes (dans l'ordre).

Exercice 2 (Fonction de Hofstadter) : On considère la fonction de Hofstadter suivante, dont on souhaite étudier la terminaison :

```

1 let rec h n = match n with
2   | 0 -> 0
3   | _ -> n - h(h(n-1))
4   ;;

```

- Vérifier que `h` termine sur 0, 1, 2, 3, 4 et donner les valeurs renvoyées.
- Démontrer que `h` termine sur tout entier naturel.

Indication : on pourra montrer que $\forall n \in \mathbb{N}$, `h` termine et de plus renvoie une valeur appartenant à un intervalle dépendant de `n` à déterminer.

Problème : Élection par majorité

On souhaite analyser les résultats de sondages concernant une élection. Les candidats à l'élection sont numérotés de 0 à $k - 1$. Les résultats de chaque sondage sont stockés dans un tableau : si le sondage a recueilli N réponses, le tableau comporte N cases, une pour chaque réponse : la i -ème case du tableau contient le numéro du candidat proposé par la i -ème personne sondée. On a ainsi un tableau T de longueur N qui contient des entiers de $\llbracket 0, k - 1 \rrbracket$.

Le sondage donne le candidat numéroté $a \in \llbracket 0, k - 1 \rrbracket$ élu si le nombre a est dans strictement plus de $N/2$ cases de T . Par exemple, un sondage correspondant au tableau $[2, 4, 5, 0, 4, 4, 4]$ donne le candidat 4 élu. Mais un tableau ne donne pas toujours un élu, par exemple le tableau $[1, 2, 3, 4, 6, 2, 3, 3]$.

On étudie différentes manières de calculer la valeur élue par un tableau, si elle existe.

Exercice 3 (Méthode naïve) :

- (a) Écrire une fonction `nb` prenant un tableau `t` de type `int array` et un entier `a`, et renvoyant le nombre de fois qu'apparaît `a` dans `t`.
(b) Déterminer la complexité de la fonction `nb`.
- (a) En déduire une fonction `elu1` prenant en argument un un tableau `t` d'entiers de $\llbracket 0, k - 1 \rrbracket$, et renvoyant la valeur élue par `t` si elle existe, ou `-1` si elle n'existe pas.
(b) Déterminer la complexité de `elu1`, en fonction de k et N (la longueur de `t`).

Exercice 4 (Diviser pour régner simple) :

1. Soit T un tableau de longueur N , et soit $m = \lfloor N/2 \rfloor$.
Démontrer que si a est élu par T , alors a est élu par $T[0 : m]$ ou $T[m : N]$.
2. Écrire une fonction `nb2` prenant en arguments un tableau d'entiers \mathbf{t} , un entier a , et deux indices i et j , et renvoyant le nombre de fois qu'apparaît a dans $\mathbf{t}[i : j]$.
3. (a) Écrire une fonction `dpr_simple` prenant en arguments un tableau \mathbf{t} et deux indices i et j , et renvoyant :
 - $(-1, 0)$ si $\mathbf{t}[i : j]$ n'a pas de valeur élue ;
 - (a, q) si a est élu dans $\mathbf{t}[i : j]$, et y apparaît exactement q fois.
 Cette fonction devra appliquer le principe **diviser pour régner**.
- (b) Démontrer la terminaison de `dpr_simple`.
4. En déduire une fonction `elu2` prenant en argument un tableau \mathbf{t} d'entiers et renvoyant la valeur élue par \mathbf{t} si elle existe, ou -1 si elle n'existe pas.
5. Déterminer la complexité de la fonction `elu2`.

Exercice 5 (Diviser pour régner complexe) : Soit T un tableau de longueur N . On dit que $a \in \mathbb{N}$ est un **postulant** de T pour la valeur $n \in \mathbb{N}$ si :

- $n > N/2$;
- a apparaît au plus n fois dans T ;
- tout entier $b \neq a$ apparaît au plus $N - n$ fois dans T .

On dit que a est un postulant de T s'il existe n tel que a soit postulant de T pour n .

1. Montrer que 3 est un postulant de $T = [1; 2; 3; 4; 3; 2; 3; 3]$.
2. Montrer que si a est élu par T , alors a est un postulant de T .
3. Montrer que si a est un postulant de T , alors aucune autre valeur ne peut être élue par T .
4. (a) Donner un exemple de tableau ayant un postulant mais pas d'élue.
(b) Donner un exemple de tableau n'ayant pas de postulant.
5. Soit T un tableau de longueur N **paire**. Soit $m = N/2$.
 - (a) On suppose que $T[m : N]$ n'a pas d'élue, et que a est postulant de $T[0 : m]$ pour une valeur l .
Montrer que a est postulant de T pour une valeur n que l'on exprimera en fonction de m et l .
 - (b) On suppose que a est un postulant de $T[0 : m]$ pour l , et que b est un postulant de $T[m : N]$ pour q .
 - i. On suppose que $a = b$. Montrer que a est un postulant de T pour une valeur de n que l'on exprimera en fonction de l et q .
 - ii. On suppose que $a \neq b$ et $q > l$. Montrer que b est un postulant de T pour $n = m + q - l$.
 - iii. On suppose que $a \neq b$ et $q = l$. Montrer que T n'admet pas d'élue.
6. Écrire une fonction `postulant` prenant en arguments un tableau d'entiers \mathbf{t} et deux indices i et j , et renvoyant un couple (a, n) tel que :
 - si $(a, n) = (-1, 0)$, alors $\mathbf{t}[i : j]$ n'a pas d'élue ;
 - sinon, a est un postulant de $\mathbf{t}[i : j]$ pour n .
 On supposera pour simplifier que la longueur de $\mathbf{t}[i : j]$ est une puissance de 2.
Cette fonction devra appliquer le principe **diviser pour régner**.
7. En déduire une fonction `elu3` prenant en argument un tableau \mathbf{t} d'entiers et renvoyant la valeur élue par \mathbf{t} si elle existe, ou -1 si elle n'existe pas.
8. Déterminer la complexité de `elu3`.